

<Manifestatio heresis albigensium>
Ms. Reims 495, ff^o. 135 r^o - 137 v^o.

Uniuersitas hereticorum qui sunt in partibus nostris, in Narbonensi uidelicet, Biterensi, Carcas<son>ensi, Tolosensi, Albigensi, Rutenensi, Caturcensi, Agenensi, Petragoricensi episcopatibus, credit et audet impudenter dicere duos esse deos, deum scilicet bonum et deum alienum, auctoritate Ieremie « Sicut dereliquistis me, ait, et seruistis deo alieno in terra uestra, sic seruietis alienis in terra uestra ». Presentem mundum et omnia que in eo uidentur, dicunt esse creata et facta a maligno deo, quia ostendunt rationibus quibus possunt ea esse mala. Dicunt de mundo quia « Totus in maligno positus est ». Dicunt quia « Arbor bona non potest fructus malos, neque mala fructus bonos <facere>». A bono dicunt omnia bona et a malo omnia mala.

Legem Mosaycam a malo dicunt esse datam quia, teste Apostolo, ut dicunt, « Lex est peccati et mortis » et « operatur iram » et « neminem ad perfectum duxit ».

Dicunt quod quando Christus dedit panem discipulis suis, dixit eis : « accipite et manducate », et tangendo manu se ipsum dixit : « Hoc est corpus meum », et ideo neminem Christi corpus conficere credunt.

Matrimonio carnali detrahunt, quia Christus dixit : « Omnis qui uiderit mulierem, etc. ».

Baptismum paruulorum quod fit aqua materiali abprobant, quia paruuli non credunt : unde habent in euangelio « qui non crediderit, comdemnabitur ».

Resurrectionem corporum huius mundi non credunt, quia Paulus dicit : « Caro et sanguis regnum dei possidere non possunt ».

Quicquid fit ecclesiasticum in uniuersali ecclesia, dicunt esse uanum et ridiculosum, quia doctrina est, ut dicunt, hominum et sine causa et in uanum colunt in hoc Deum.

<Dénonciation des hérétiques albigeois> Ms. Reims 495, ff° 135 r° - 137 v°.

Tous les hérétiques qui sont dans nos régions, à savoir dans les évêchés du Narbonnais, du Biterrois, du Carcassés, du Toulousain, de l'Albigeois, du Rouergue, du Quercy, de l'Agenais, et du Périgord, croient et osent dire impudemment qu'il y a deux dieux, c'est-à-dire un Dieu bon et un Dieu étranger¹. Ils s'appuient en cela sur l'autorité de Jérémie : « *De même que vous m'avez abandonné, dit-il, et que vous avez servi un dieu étranger dans votre terre, de même vous servirez des étrangers dans une terre qui n'est pas la vôtre* »².

Le monde visible et tout ce que l'on y voit, ils disent qu'ils furent créés et faits par un Dieu mauvais, parce qu'ils démontrent, par toutes sortes de raisonnements, que ce sont des œuvres mauvaises. Ils disent, en ce qui concerne le monde, que « *tout gît dans le mauvais* »³ et qu'un « *bon arbre ne peut produire des fruits mauvais, ni un mauvais des bons* »⁴. Ils disent que tout bien provient du Bien et que tout mal provient du Mal.

Ils disent que la loi de Moïse a été donnée par le Malin parce que selon le témoignage de l'Apôtre, à ce qu'ils disent, « *la loi appartient au péché et à la mort* »⁵, « *elle produit la colère* »⁶ et « *ne conduit personne à la perfection* »⁷.

Ils disent que quand le Christ donna le pain à ses disciples, il leur a dit : « *Prenez et mangez* »⁸, et en se désignant par la main, il a dit : « *Ceci est mon corps* »⁹. C'est pour cette raison qu'ils croient que personne ne peut consacrer le corps du Christ¹⁰.

Ils discréditent le mariage, parce que le Christ a dit : « *Tous ceux qui auront regardé une femme, etc.* »¹¹.

Ils désapprouvent le baptême des enfants que l'on fait dans l'eau matérielle, parce que les enfants ne croient pas. Ils le tiennent de l'Évangile : « *Celui qui ne croira pas sera condamné* »¹².

Ils ne croient pas à la résurrection des corps de notre monde, parce que Paul dit : « *La chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu* »¹³.

Quoi que fasse l'Église en matière religieuse, ils disent que c'est vain et ridicule, parce que, à ce qu'ils disent, tout relève d'une doctrine humaine, et que c'est donc sans raison et en vain que les hommes célèbrent Dieu de cette manière.

1 C'est-à-dire, le Dieu de l'Ancien Testament, l'auteur de la Loi et le créateur du monde, comme nous le verrons plus loin.

2 *Jérémie* 5 : 19. À noter que la plupart des versions traduisent le singulier de « *deo alieno* » (dieu étranger) par un pluriel (dieux étrangers qui s'écrirait en latin *deis alienis*).

3 *I Jean* 5 : 19. Nous avons repris ici le verbe gésir utilisé dans la plupart des traductions pour traduire le latin *positus est*, mais en collant aux sens premiers du latin *pono*, on pourrait traduire plus littéralement par : « *Tout fut posé, établi ou construit dans le mauvais* ».

4 *Matthieu* 7 : 18.

5 Tiré de *Romains* 7 : 5 - 6.

6 *Romains* 4 : 15.

7 *C.f. Hébreux* 7 : 19 et 10 : 1.

8 *Matthieu* 26 : 26.

9 *Ibid.*

10 Traduction littérale, mais pour rendre le sens latin, ici sous entendu par *conficere*, il faudrait traduire, « *personne ne peut transformer le pain en vrai corps du Christ* ». Il s'agit ici du *conficere sacramentum* énoncé par Ambroise de Milan (*De sacramentis* IV, 4, 14), c'est-à-dire le sacrement de la transsubstantiation opéré par le prêtre lors du rite eucharistique. Selon la doctrine catholique, on prétend transformer le pain, l'hostie, en vrai corps du Christ.

11 *Matthieu* 5 : 28.

12 *Marc* 16 : 16.

13 *I Corinthiens* 15 : 50.

Dicunt in suo secreto maiores quia malignus deus operatus est prius suas creaturas et fecit in initio creationis sue quatuor personas, duas masculini generis et duas feminini : leonem et serenam, aquilam et spiritum. Et deus bonus abstulit ei spiritum et aquilam, cum quibus operatus est ea que fecit. Post multum uero temporis iratus malignus de sua preda misit quemdam filium suum, quem nominant Melchisedec, Seyr, Luciferum, cum magno et ornato comitatu uirorum ac mulierum in curia boni dei, quatinus dolosum non posset uendicare patrem suum de ipso. Quem uidens bonus deus pulchritudine et prudentia circumspectum, statuit eum principem et sacerdotem ac uillicum super populum suum, et per eum dedit testimonium populo Israel. Quem populum in absentia domini fascinavit non credere veritati, promittens eis quam plurima se daturum in terra sua meliora et delectabiliora quam ea que in terra propria possidebant. Et acquieuerunt promittenti, spernentes deum suum et testamentum quod dederat eis ; et rapuit ex eis quosdam et per terras suas diuisit ; et misit nobiles, quos se esse dicunt, in hunc mundum, quem dicunt esse nouissimum lacum et ultimam terram et infernum inferiorem. Animas, ut dicunt, misit, relictis corporibus et deserto prostratis, in spiritibus dimissis, quia ut ait Iohannes in Apocalipsim « Dracho magnus, serpens antiquus, diabolus et Sathanas percussit cauda tertiam partem stellarum et misit eas in terram ». Hec sunt « oues, ut dicunt, que perierunt domus Israel », ad quas Christus fuit missus, sicut ipse dicit in euangelio : « Uenit Filius hominis querere et saluum facere quod perierat », et item « Filius hominis non uenit animas perdere sed saluare ».

Iste Seyr, ut dicunt fuit pater legislatoris, unde habant in lege « Dominus de Sina uenit et de Seyr natus est nobis », et in Ezechiele « Fili hominis, pone faciem tuam aduersus montem Seyr, et profetabis de eo et dices ei : ecce mons Seyr, et dabo te desolatum et desertum ; urbes tuas demoliar, et tu desertus eris et scies quia ego Dominus, eo quod fueris inimicus sempiternus, et conclusis filiis Israel in ore gladii »¹.

1 « conclusis filiis Israel in ore gladii » est incompréhensible. La citation est certainement corronpue. La vulgate donne : « concluderis fillios Israhel in manus gladii ». Dans l'incapacité de traduire cette phrase, nous avons repris la traduction donnée par Louis Segond.

Leurs maîtres disent en secret que le Dieu mauvais forma d'abord ses créatures, et il fit au commencement de sa création quatre personnes. Deux du genre masculin et deux du genre féminin : le Lion et la Sérénité, et l'Aigle¹ et l'Esprit². Le Dieu bon lui enleva l'Esprit et l'Aigle, avec lesquels il avait formé tout ce qu'il avait fait. Mais très longtemps après, le Malin, en colère de ce rapt, envoya dans la cour du Dieu bon un de ses fils, que Melchisédech et Séir appelaient Lucifer, avec une grande et brillante suite d'hommes et de femmes, parce que lui-même ne pouvait se venger de son père avisé. Voyant qu'il était remarquable par sa beauté et sa sagesse, Dieu l'établit prince, prêtre et juge sur son peuple³, et c'est à travers lui que Dieu donna des signes⁴ au peuple d'Israël. Alors, en l'absence du Seigneur, Lucifer séduisit le peuple pour qu'il ne croit pas à la vérité, leur promettant qu'il leur donnerait dans sa terre une surabondance de biens plus désirables et excellents que ceux qu'ils possédaient sur leur propre terre. Ils acquiescèrent à sa promesse en méprisant Dieu et le Testament qu'il leur avait donné. Lucifer alors en emporta certains chez lui et les répartit sur sa terre. Il envoya aussi des êtres plus éminents – ce qu'ils disent être – dans ce monde qu'ils considèrent être la nouvelle fosse, la dernière terre ou l'enfer inférieur.

Il envoya les âmes dans les esprits déchus⁵, à ce qu'ils disent, après avoir laissé les corps abattus dans le désert⁶, parce que Jean l'affirme dans l'Apocalypse : « *le grand Dragon, le serpent ancien, appelé diable et Satan, abattit avec sa queue la tierce partie des étoiles et les envoya sur la terre* »⁷. Ces âmes sont, à ce qu'ils disent, « *les brebis perdues de la maison d'Israël* »⁸, et c'est vers elles que le Christ fut envoyé, comme il le dit lui-même dans l'Évangile : « *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* »⁹. De même : « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes mais pour les sauver* »¹⁰.

Ce Séir, à ce qu'ils disent, fut le père du Législateur, et ils le tiennent de la Loi : « *Le Seigneur est venu du Sinaï et il nous est né de Séir* »¹¹. De même dans Ézéchiel : « *Fils de l'homme, tourne ta face vers la Montagne de Séir et prophétise sur elle, et dis lui : Voici, montagne de Séir, je te donnerai la désolation et le désert ; je ruinerai tes villes et tu seras déserté, et tu sauras que c'est moi le Seigneur, parce que tu avais une haine éternelle, parce que tu as précipité par le glaive les enfants d'Israël* »¹².

1 Contrairement au français, l'aigle est de forme féminine en latin.

2 Faire la comparaison avec le mauvais esprit à quatre faces du *De heresi catharorum* : « *Certains disent, mais en secret, qu'il exista un mauvais esprit qui avait quatre faces : la première d'homme, la deuxième d'oiseau, la troisième de poisson et la quatrième animale* ». Traduction de l'auteur.

3 Lucifer est ici associé à Moïse. Nous savons en effet qu'un type d'exégèse cathare considérait les récits de l'Ancien Testament comme s'étant déroulé dans le monde divin et non sur terre.

4 Il s'agit des miracles réalisés par Moïse, notamment les dix plaies qui frappèrent l'Égypte.

5 L'auteur c'est ici certainement embrouillé dans son explication. D'après les autres récits de la chute, les esprits déchus ont été introduit dans des corps de boue faits par le diable, de ce fait ils sont devenus des âmes, c'est-à-dire, littéralement, des animateurs de corps. Notons, que l'enfermement dans les corps n'est pas ici rapporté. On explique seulement que les âmes « des vivants » ont été enfermées dans les « *esprits déchus* », sans autre précision.

6 Faire le parallèle avec Ézéchiel 37 : 11. Il est ici sous-entendu que le diable a ravi seulement la tierce partie des « vivants », c'est-à-dire les âmes. Leurs corps sont restés dans le monde divin et ils attendent le retour de leurs âmes pour reprendre vie. Ainsi la résurrection des corps ne concerne pas les corps terrestres mais les corps célestes. Mais quid de l'autre tierce partie des « vivants », c'est-à-dire de leur esprit ? L'auteur maîtrise mal son sujet.

7 Apocalypse 12 : 4 et 9. L'exégèse cathare identifie les étoiles jetées à terre par le dragon, aux anges déchus par le diable. La tierce partie doit probablement s'entendre à double titre, un tiers de la totalité des anges mais également le tiers du composé tripartite de chacun des anges (corps-âmes-esprit), c'est-à-dire l'âme seulement.

8 *Matthieu* 10 : 6.

9 *Luc* 19 : 10.

10 *Luc* 9 : 56.

11 *Deutéronome* 33 : 2.

12 *Ézéchiel* 35 : 2 - 5.

Dicunt etiam quod deus malignus non habet principium neque finem, et habet tot et tantas terras, celos et populos ac creaturas quot et quantas deus bonus. Presentem mundum dicunt nunquam periturum nec depopulandum.

Beatam Mariam matrem Christi non fuisse de isto mundo asserere presumunt. Dicunt enim in suo secreto quod Christus, per quem sperant saluari, non fuit in hoc mundo nisi spiritualiter infra corpus Pauli ; unde Paulus ipse ait : « An experimentum eius queritis, qui in me loquitur Christus ». Dicunt namque quod Paulus, « uenundatus sub peccato », attulit scripturas in hunc mundum et fuit incarceratus ut mi<ni>sterium Christi revelaret. Nam in terra uiuentium credunt fuisse Christum, natum ex Ioseph et Maria, quos dicunt Adam et Euam, et passum fuisse et resurrexisse et inde ad patrem ascendisse, et omnia fecisse ac dixisse que de ipso scripta sunt in nouo testamento. Et cum eodem testamento et cum discipulis et patre et matre per septem terras transisse et inde populum suum liberasse.

In illam terram, scilicet uiuentium, credunt esse ciuitates et castella suburbana, et uillas et nemora, prata, uiridarios aquas dulces et salsas, bestias siluestres et domesticas, canes et aues ad uenandum, aurum et argentum, et diuersi generis uasa et suppellectilia. Dicunt etiam quod unusquisque habebit illic uxorem et quandoque amasiam ; comedent et bibent, ludent ac dormient et omnia, sicut facient impresentiarum, et totum erit, ut dicunt, beneplacitum deo quando « exultabunt sancti in gloria et letabuntur in cubilibus suis », et quando habebunt « gladios ancipites in manibus ad faciendam uindictam de inimicis suis in nationibus », et quando « filie Syon laudabunt nomen eius in choro et timpano », quoniam « Hec gloria erit omnibus sanctis dei ». Nam ipsum deum dicunt duas habere uxores, Collam et Colibam, et de ipsis filios et filias humano more generasse. Ex huius fidei respectu quidam illorum credunt non esse peccatum inde osculari et amplectari et etiam concumbere, si quis suam cognouerit, nec peccatum posse committi de peccunia huius mundi.

Ils disent aussi que le Dieu mauvais n'a ni commencement ni fin, et qu'il a autant de terres, de cieux, de peuples et de créatures que le Dieu bon.

Ils disent que le monde présent ne périra jamais et qu'il ne doit jamais être dépeuplé.

Ils osent affirmer que la bienheureuse Marie, mère du Christ, n'était pas de notre monde. En effet, ils disent en secret que le Christ, par lequel ils espèrent être sauvés, n'a pas été en notre monde si ce n'est spirituellement dans le corps de Paul¹, parce que Paul déclare lui-même : « *Demandez-vous la preuve que Christ parle en moi ?* »². En effet, ils disent que Paul, « *venu au péché* »³, apporta les écritures dans notre monde et qu'il fut incarcéré afin que le ministère du Christ soit révélé.

Ils croient en effet que le Christ est venu dans « *la terre des vivants* »⁴, qu'il est né de Joseph et de Marie, qu'ils disent être Adam et Ève, qu'il a souffert et ressuscité, puis qu'il est monté auprès du Père. De même pour tout ce qui est écrit à son sujet, en parole et en acte, dans le Nouveau Testament. « *Quand il est descendu* »⁵, il a passé par sept terres avec le Nouveau Testament, ses disciples, son père et sa mère⁵, puis il a libéré son peuple.

Dans cette terre, c'est-à-dire des vivants, ils croient qu'il y a des cités et des châteaux dans les contrées, et des villages, des bois, des prés, des jardins, des eaux douces et salées, des bêtes sauvages et domestiques, des chiens et des rapaces pour chasser, de l'or et de l'argent, et divers objets et biens. Ils disent aussi que chacun aura là-bas une épouse et parfois une concubine, qu'ils mangeraient, boiraient, joueraient, dormiraient ainsi que tous ce que l'on fait ici-bas, et tout sera, à ce qu'ils disent, agréable à Dieu, suivant ce qu'il est écrit : « *les saints exulteront dans la gloire et se réjouiront dans leurs couches* »⁶ quand ils auront « *les glaives à deux tranchants dans les mains pour exercer la vengeance sur leurs ennemis, dans les pays de ces derniers* »⁷, et quand « *les filles de Sion loueront son Nom dans le chœur et le tympan* »⁸, car « *cette gloire sera pour tous les saints de Dieu* »⁹. En effet, ils disent que Dieu lui-même a deux épouses, Ohola et Oholiba¹⁰, et qu'il a engendré avec elles des fils et des filles de manière humaine. Par suite, certains parmi eux croient que ce n'est pas un péché d'embrasser, d'enlacer et de coucher avec une femme s'ils la considèrent comme une compagne, et que l'on ne peut pas non plus commettre un péché ici bas avec l'argent¹¹.

1 Même propos dans l'*Historia albigensis* : « *Le bon Christ, en effet, disent-ils, n'a jamais ni mangé, ni bu, ni revêtu une véritable chair ; il n'apparut dans le monde que d'une manière toute spirituelle dans le corps de Paul* ». Pierre de Vaux-de-Cernay, *Histoire Albigeoise*, traduit par Pascal Guébin et Henri Maisonneuve, Librairie Philosophique J. Vrin, Paris, 1951, p. 6. Cette identification du Christ et de Paul renvoie sans aucun doute possible à l'Église marcionite. Marcion de Sinope considérait en effet que seul Paul avait annoncé le véritable Évangile du Christ.

2 *II Corinthiens* 13 : 3.

3 *Romains* 7 : 14.

4 *Psaume* 142 : 6. C'est-à-dire le monde de Dieu ou royaume de Dieu. Autrement dit, le Nouveau Testament rapportait des faits qui ne s'étaient pas déroulés sur terre, mais au ciel, tout comme l'Ancien Testament d'ailleurs, nous l'avons vu.

5 Propos en concordance avec l'*interrogatio Iohannis* : « *Quand mon père eut pensé à m'envoyer sur la terre, il envoya avant moi son ange, nommé Marie, pour qu'il me reçût. Alors, je descendis, entrai en lui par l'oreille et en ressortis par l'oreille* ». René Nelli, *Écritures cathares*, éditions du Rocher, Monaco, 1995, p. 53.

6 *Psaumes* 149 : 5.

7 *Psaumes* 149 : 6 – 7.

8 *Psaumes* 149 : 2.

9 *Psaumes* 149, 9.

10 *Ézéchiel* 23 : 4.

11 En réalité, les croyants des cathares n'étaient pas des chrétiens. Ils n'étaient donc pas soumis aux règles de l'Église cathare, dont la chasteté et la pauvreté. Ils ne pouvaient par conséquent pécher, contrairement à la morale de l'Église catholique qui interdisait la sexualité interdite hors du mariage et l'usure. Chaque croyant était donc entièrement libre d'agir à sa guise, bien que l'Église cathare exhortait ses croyants à les imiter et à devenir un bon chrétien à leur tour.

Credunt etiam quod quando anima egreditur de corpore humano, transit ad aliud siue humanum siue bestiale, nisi decesserit sub illorum institutione. Si autem perseuerando cum illis obierit, dicunt eam ire in terram nouam, preparatam a deo omnibus saluandis animabus, ubi inuenit uestimentum, corpus scilicet, preparatum sibi a patre proprio et a matre ; et ibi expectant omnes generalem resurrectionem, quam percepturi sunt, ut dicunt, in terra uiuentium cum omnibus suis hereditatibus, quas recuperabunt cum armis.

Dicunt namque quod adhuc possident terram illam maligni spiritus, et utuntur uestimentis ouium et commendent bona terre, et non exient inde, donec omnis Israel saluus fiat.

Dicunt etiam in suo secreto quod Maria Magdalene fuit uxore Christi, et ipsa fuit mulier Samaritana cui dixit : « Uoca uirum tuum » ; et ipsa fuit mulier deprehensa in adulterio, quam Christus liberauit ne a Iudeis lapidaretur ; et fuit cum ipsa in tribus locis, in templo, ad puteum, in orto, et primo post resurrectionem apparuit ei.

Iohannem Baptistam dicunt esse de maioribus malignis spiritus.

Et sicut sunt diuersi fide et habitu a ceteris hominibus, ita inter se diuersas sentiunt hereses, et nititur unusquisque in quantum potest noua et inaudita inuenire, et habetur pro sapientiore inueniens nouiora.

Est autem quedam heresis que de nouo prosiliuit inter eos, nam nonnulli ex eis credunt, unum tantum esse deum, quem dicunt habere duos filios, Christum scilicet et pincipem huius mundi, unde habent in euangelio : « Homo quidam habuit duos filios » ; et ambos credunt peccatum commisse, sed Christum dicunt patri iam esse reconciliatum cum omni populo suo. Et dicunt extremum iudicium iam olim esse factum, et oues et prudentes uirgines cum sponso regnum percepisse ; edos uero et fatuas uirgines esse poriectos in presentes tenebras et puniri.

Ils croient aussi que quand l'âme sort du corps de l'homme, elle passe dans un autre corps, humain ou animal, excepté si la personne est morte selon leur règle et leur foi. Dans ce cas, ils disent que l'âme va dans la nouvelle terre préparée par Dieu pour toutes les âmes sauvées et qu'elle y trouve son vêtement, c'est-à-dire son corps, que son père et sa mère lui a préparé. Là, tous attendent la résurrection générale qui aura lieu, à ce qu'ils disent, sur la terre des vivants, et qu'ils récupéreront leur héritage les armes à la main¹.

En attendant, ils disent qu'ils détiennent la terre de l'esprit mauvais, qu'ils empruntent le vêtement des brebis, qu'ils ont foi en la terre bonne, et qu'ils ne sortiraient delà jusqu'à ce que tout Israël² soit sauvé.

Ils disent aussi en secret que Marie de Magdala fut l'épouse du Christ³, qu'elle était la femme samaritaine à qui il a dit : « *appelle ton mari* »⁴. Elle était aussi la femme arrêtée pour adultère que le Christ libéra afin qu'elle ne soit pas lapidée par les juifs. Il fut avec elle en trois lieux : dans le temple, au puits, et dans le jardin. Après la résurrection, il lui apparut en premier.

Ils disent que Jean-baptiste est le plus grand esprit du Malin⁵.

Comme ils sont divisés sur la foi et sur les coutumes du reste des hommes, ils se jugent entre eux-mêmes hérétiques, et chacun s'efforce d'inventer ce qu'il peut de nouveau ou d'inédit. Ils ont l'habitude d'inventer des extravagances à la place de ce qui est sage. Mais il y a une nouvelle hérésie qui se propage parmi eux, car quelques-uns d'entre-eux croient qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il a deux fils, c'est-à-dire le Christ et le Prince de ce monde. Ils le tiennent de l'Évangile : « *Un homme eut deux fils* »⁶. Ils croient que tous deux ont péché, mais ils disent que le Christ est déjà réconcilié par son Père avec tous son peuple.

Ils disent que le jugement dernier a déjà été fait dans le passé, et que les brebis ainsi que les vierges sages ont été enlevées avec l'époux dans le royaume, mais que les vierges insensées ont été rejetées et expédiées dans les ténèbres où elles y sont punies⁷.

1 La phrase est obscure. Nous comprenons que la résurrection finale sera suivie d'un combat pour récupérer les héritages spoliés. Il y aura une bataille finale. Il doit s'agir ici d'une exégèse d'Isaïe 49 : 8. « *Ainsi parle l'Éternel : Au temps de la grâce je t'exaucerai, Et au jour du salut je te secourrai ; Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour relever le pays, Et pour distribuer les héritages désolés* ». Cette exégèse devaient être en lien avec « *le combat du grand jour du Dieu tout puissant* » (Apocalypse de Jean 16 : 14). Voir également l'Apocalypse de Jean 17 : 14.

2 Israël au sens figuré. Nous avons vu qu'il s'agissait du peuple de Dieu dans le monde divin.

3 Propos discordant avec l'*Historia albigensis* : « *Ils disaient dans leurs réunions secrètes que le Christ qui naquit dans la Bethléem terrestre et visible et mourut crucifié à Jérusalem était le mauvais Christ et que Marie-Madeleine était sa concubine : c'était elle, la femme surprise en adultère dont il est question dans les évangiles* », opus cité, p. 6. Il est possible que l'auteur n'ait pas saisi la distinction qu'opérait les Cathares entre le Christ céleste et le faux christ terrestre. Mais, dans la logique de son exposé, si l'histoire rapportée par les évangiles s'est déroulée dans « la terre des vivants », le monde divin, il est normal que le Christ ait eu lui-aussi une épouse. Nous avons vu que les « vivants » avaient épouse et concubine et que Dieu lui même avait deux épouses.

4 Jean 4 : 16.

5 Propos concordant avec l'*Historia albigensis* : « *Ils affirmaient que le bienheureux Jean-Baptiste était un des principaux démons* », opus cité, p. 5. Le *De heresi catharorum in lombardia dit la même chose* : « *Sur Jean-Baptiste ils disent qu'il fut envoyé par le diable, avec le baptême, pour entraver la prédication du Christ* », traduction de l'auteur. En effet, Jean-baptiste était considéré comme le plus grand esprit du Malin parce que selon l'exégèse cathare, il était venu s'opposer au baptême de l'Esprit Saint du Christ en baptisant dans l'eau. L'*Interrogatio Iohannis* ou *Cena secreta*, rapporte : « *Sathanas, prince de ce monde, sut que j'étais descendu ici-bas pour rechercher et sauver les êtres qui avaient péri, et il envoya pour baptiser dans l'eau, son ange, le prophète Élie, lequel est appelé Jean-baptiste* ». *Écritures cathares*, opus cité, p. 53. Jean-baptiste est à ce titre l'allégorie de l'Église catholique parce qu'elle baptise d'eau et qu'elle s'oppose ainsi au baptême spirituel, celui du Christ, que pratique l'Église cathare.

6 Matthieu, 21 : 28.

7 C.f. Matthieu 25 : 1 – 13. Il faut certainement associer ces ténèbres à notre monde comparable au purgatoire.

Dicunt etiam quod quidquid sustinet unusquisque, seu prosperum siue aduersum, iudicio sustinet siue fato, et bonus nichil <magis> proficit quam perseuerus, sed in reconciliatione filii omnia reconciliabuntur.

Ils disent aussi que quelque soit ce que chacun soutient, soit le pour, soit le contre, qu'il le soutienne de manière juste ou fausse, l'honnête n'est pas plus avantage que le constant [dans la foi] car dans la réconciliation¹ tous les fils² sont réconciliés³.

1 C'est-à-dire, la réconciliation du Christ, thème paulinien. Voir *Romains* 5 : 10 , *II Corinthiens* 5 : 18 et 5 : 20, et *Colossiens* 1 : 21.

2 C'est-à-dire, les fils de Dieu.

3 Cette phrase est obscure et nécessite une interprétation. Nous en comprenons plutôt le sens ainsi : peu importe ce que l'on croit — que l'on ait tort ou raison — ce qui compte c'est l'engagement de vie chrétienne. Comme le Christ à tout réconcilié, ses fils ne peuvent faire de leurs divergences d'opinion un motif de discorde.